

t.851-15 - PA/sm

Berne, le 10 octobre 1977

Note sur les relations de la Coopération
au développement avec l'Organisation des Etats américains

Parmi les nombreux projets que l'OEA nous a soumis, nous avons accepté ceux qui suivent :

Equateur

- Assistance technique pour l'interconnexion des réseaux électriques du pays. Projet achevé.

Paraguay

- Coopérative agricole de Minga Guazu. Projet en cours de réalisation.
- Centre de formation de cadres de coopératives agricoles à Pastoreo. En cours de réalisation.

Brésil

- Assistance à l'Institut de nutrition de l'Université fédérale du Pernambuco, à Recife. En cours de réalisation.

La réalisation de ces projets a commencé en 1969-70.

Depuis lors, nous n'avons pu prendre en charge aucun nouveau projet présenté par l'OEA, et ceci pour les raisons suivantes :

1. Les pays d'Amérique latine nous ont soumis bilatéralement, en nombre suffisant, des projets plus élaborés que ceux transmis par l'OEA, et correspondant généralement mieux à nos priorités.
2. Au plan de la réalisation, la participation de l'OEA sous forme de financement de voyages a entraîné des complications administratives disproportionnées avec l'apport de l'OEA (de l'ordre de 1 % du total).

./.

Dodis

3. Aussi bien au plan de la sélection qu'au plan de la réalisation des projets, le rôle d'intermédiaire joué par l'OEA entraîne des pertes de temps incompatibles avec un travail rationnel.
4. Etant donné le rôle politique de l'OEA (Rép. Dominicaine, Cuba, Panama, etc.), une aide fournie en collaboration avec cette organisation risque d'être peu appréciée par certains pays.

Depuis octobre 1976, nous avons reçu - et refusé - trois demandes de l'OEA :

- un séminaire bancaire à Zurich pour latino-américains
- une participation au programme d'experts juniors en formulation et évaluation de projets
- une assistance à la réforme de l'administration publique des Barbades.

Par ailleurs, la Suisse est devenue membre de la Banque interaméricaine de développement il y a un an. Nous avons l'occasion de coopérer avec cette institution de manière plus efficace qu'avec l'OEA. C'est ainsi que nous participons actuellement à la diffusion de maïs amélioré en Amérique centrale.

Nous n'excluons cependant pas de retenir à nouveau, mais à titre exceptionnel, l'un ou l'autre projet présentés par l'OEA qui seraient au bénéfice de pays parmi les plus pauvres d'Amérique latine et qui répondraient à des besoins prioritaires.

t. 851 - 15 - HH/mj

Berne, le 11 octobre 1977

Note à Madame l'Ambassadeur Pometta

Visite à Berne du
Secrétaire général de l'OEA

an	64	a/a
no. d'inv.	1310	
Visa	<i>u</i>	<i>u</i>
13 OCT. 1977		
o. 191-180		

Veillez trouver ci-joint une note décrivant l'évolution des relations entre le Service de la Coopération technique et l'Organisation des Etats américains, ainsi que les perspectives d'avenir.



H. Heimo